

A GHISUNACCIA

Adal 2B nettoie et préserve les plages de la commune

L'association Adal 2B a encore frappé. Cette fois-ci, contrairement à d'habitude, les machines ont été mises de côté. Présente il y a quelques jours sur les plages de la commune, la section du Fium'orbu a effectué un nettoyage conséquent. "Les intempéries de cet hiver ont transporté énormément de bois sur le sable", explique Jean-Marie Biancardini, le chef d'équipe.

Mais hors de question de laisser la plage aseptisée et le sable blanc d'une finesse absolue. "Les laisses de mer contiennent des macrodéchets mais également des matières organiques qui sont utilisées par les plantes pionnières."

Nettoyer la plage de ces matières conduirait à empêcher l'implantation de la végétation dans le sable, ce qui peut aggraver le phénomène d'érosion qui se présente comme un des premiers soucis en matière de protection de l'environnement. "Même si la majorité de la population préfère que la plage soit complètement dénuée de tous végétaux, il faut comprendre aussi que c'est un milieu de vie au même titre que d'autres parties de l'île. La vie y fourmille

et nous ne devons pas l'oublier", ajoute le chef d'équipe, un râteau à la main.

Un nettoyage manuel

L'association, en partenariat avec la commune de Ghisonaccia, a fait le choix de mettre en place un nettoyage manuel.

"Nous faisons confiance à Adal 2B avec laquelle nous collaborons depuis quelques années déjà. Leur professionnalisme nous a semblé à la hauteur de la tâche", développe Francis Giudici, maire de la commune. Le but a été de ne pas se substituer à leurs machines habituellement utilisées. "C'est un principe de développement durable pour les collectivités. Il s'agit de mettre en œuvre un entretien des plages adapté aux enjeux environnementaux actuels, tout en tenant compte évidemment des activités humaines", suggère Jean-Marie Biancardini.

L'association emploie des personnes en phase de réinsertion, principalement des jeunes bénéficiaires du revenu de solidarité active. En leur fournissant un contrat d'une durée de deux ans, ils



L'équipe était à pied d'œuvre pour nettoyer la plage tout en préservant son patrimoine naturel. /DOCUMENT CORSE-MATIN

sont formés au démaquisage mais également sensibilisés à la protection de l'île et son environnement. La structure forte d'une quarantaine d'hommes et de femmes se présente désormais comme une référence dans le do-

main de l'insertion. "Nous avons, via nos contacts permis à plusieurs personnes de signer des contrats à durée indéterminée", confie Jean-Marie Biancardini. Une réussite en somme.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI